



fronquêtes

ENQUÊTES SUR L'ÉDUCATION EN MILIEU MINORITAIRE FRANCOPHONE

La douance en milieu francophone minoritaire au Canada

par Thora Bajard

Les jeunes francophones exceptionnellement doués ou talentueux sont-ils dépistés? Reçoivent-ils des services adéquats de la part du système scolaire francophone? La francophonie canadienne voit-elle sortir de ses écoles des leaders dont le potentiel a pu s'épanouir pleinement?

C'est dans le but de répondre à ces questions qu'une enquête à l'échelle de la francophonie canadienne en milieu minoritaire a été menée auprès de personnes clés des ministères de l'Éducation et des conseils scolaires francophones de toutes les provinces et les territoires. Il faut dire que peu de recherches semblent avoir été réalisées en milieu minoritaire sur le sujet. C'est donc en grande partie à partir des données obtenues de cette enquête que cet article a été rédigé.

Douance et talent

Il semble essentiel a priori de distinguer la douance du talent. La douance, selon Francoys Gagné, est un ensemble d'aptitudes naturelles qui se manifestent spontanément dans les activités quotidiennes. On distingue quatre formes de douance : intellectuelle, créatrice, socioaffective et sensorimotrice.

Le talent, toujours selon Gagné, est constitué pour sa part d'un ensemble d'aptitudes développées systématiquement dans un champ donné qui pourrait relever d'une vaste gamme d'activités humaines : les arts, l'artisanat, l'action sociale, les affaires, les sports, etc. Un rendement élevé lié à un talent est en général le résultat d'un entraînement et d'un travail considérables de la part de l'élève.

Caractéristiques d'un élève surdoué

Dès la petite enfance, on note chez l'enfant surdoué une grande curiosité qui le pousse à poser continuellement des questions, une recherche de dialogue avec des adultes, un intérêt pour les jeux compliqués, une tendance à travailler seul et un sens de l'humour supérieur.

Au début de sa scolarité, on remarque chez l'enfant surdoué une grande soif d'apprendre. Il apprend d'ailleurs très rapidement. Il est capable de faire abstraction de son environnement lorsqu'il se concentre sur une tâche qui l'intéresse. On note chez lui un tempérament de solitaire.

Il a un grand sens de la justice et aime raisonner. Sa mémoire est impressionnante et il aime dialoguer avec les adultes. On lui reconnaît également un sens de l'humour.

Plus tard, d'autres caractéristiques se manifestent. Il possède une habileté exceptionnelle à retenir l'information et est ainsi une véritable mine de connaissances sur certains sujets qui le passionnent. Il comprend facilement des concepts abstraits.

À mesure que l'élève surdoué avance dans sa scolarité, on peut observer une forte curiosité intellectuelle accompagnée d'un besoin souvent frustré d'exercer ses capacités extraordinaires en s'attaquant à des tâches complexes de haut niveau. De plus, il se peut qu'il ait quelques difficultés dans les relations avec les jeunes de son âge, ce qui risque de l'enfoncer dans la solitude. Notons cependant que certains surdoués possèdent des qualités de leader extraordinaires et sont bien appréciés par leurs camarades.

Avec l'âge, si l'apprentissage de l'élève n'est pas guidé par des démarches spécialisées, d'autres caractéristiques peuvent entraîner des difficultés : l'impatience devant le rythme d'apprentissage des autres, un esprit critique poussé jusqu'à l'intolérance, un perfectionnisme excessif, une tendance à s'ennuyer qui peut devenir un ressentiment le poussant à se désengager de ses études et même de connaître de sérieux troubles de comportement et de dépression.

Rôle du personnel enseignant

Il est important que les enseignants réagissent positivement et efficacement lorsque des besoins associés à la douance sont exprimés par leurs élèves. On devrait favoriser la discussion à ce sujet au sein de l'école et ne pas avoir peur d'adopter des visions audacieuses.

L'enquête se permet de dresser un certain profil de l'enseignant qui a à faire face à des élèves surdoués ou particulièrement talentueux : l'apprenant doit être enthousiaste avec un grand désir de croissance intellectuelle. Il doit rechercher l'excellence chez lui-même et les autres. Il est sûr de lui et ne se sent pas menacé par ceux qui apprennent avec une rapidité

surprenante. L'enseignant doit faire preuve de souplesse et de tolérance envers l'ambiguïté. Il prend des risques créatifs. Il entretient des rapports intuitifs et émotifs avec les élèves. Il croit en l'importance des différences individuelles et les respecte. L'enseignant anime et guide plus qu'il ne dirige l'apprentissage. Il est positif, bien organisé et méthodique. Et surtout, il a le sens de l'humour.

Définition et dépistage de la douance en milieu francophone minoritaire

La définition de la douance varie d'une province ou d'un territoire à l'autre et peut même varier d'un conseil scolaire à l'autre. Un surdoué pour certains est un enfant d'un niveau mental très supérieur à la moyenne, et qui a besoin de programmes d'apprentissage beaucoup plus élaborés que les programmes réguliers. Certaines définitions tiennent surtout compte du quotient intellectuel en priorisant l'intelligence logico-mathématique. D'autres s'intéressent à une maturité sociale et affective supérieure à la moyenne compte tenu de l'âge de l'enfant.

Il semble que dans certains milieux minoritaires, la douance ne soit pas identifiée dans les mêmes proportions que chez les anglophones. Dans les conseils scolaires et ministères qui ont pu avancer des chiffres précis à ce sujet, on note des proportions allant de 0,06 % à 1 %, alors qu'il est généralement reconnu qu'environ 5 % de la population possède des traits de douance suffisamment prononcés pour justifier une intervention spécialisée et urgente. En l'absence de statistiques précises sur le dépistage de la douance en milieu minoritaire, on exprime la crainte que les élèves surdoués en milieu francophone minoritaire ne soient tout simplement pas identifiés, faute de ressources.

Structures scolaires et adaptations pédagogiques

La plupart des spécialistes s'accordent pour dire que l'élève surdoué n'atteint pas son plein potentiel s'il est éduqué de la même façon et au même rythme que ses camarades. Deux approches semblent alors s'avérer efficaces et peuvent s'appuyer mutuellement : l'accélération de l'apprentissage et le « compactage » du curriculum.

L'accélération suit le rythme naturel de l'élève surdoué : elle lui permet d'aller plus vite. L'accélération se fait de plusieurs façons, le saut d'une classe n'en étant qu'une. Toutes ont un principe en commun : quelle que soit la formule adoptée, on tient toujours compte des caractéristiques particulières et de la maturité de chaque élève.

Dans un système scolaire qui favorise l'inclusion, le compactage du programme d'études peut représenter un moyen efficace d'améliorer l'éducation de l'élève surdoué en classe régulière. Si, par exemple, l'enseignant découvre qu'un élève surdoué maîtrise déjà ce que ses camarades vont mettre un certain temps à apprendre sur un sujet donné, il dispense l'élève de l'enseignement de cette partie du programme. Il dresse un plan d'apprentissage sur les parties que l'élève ne maîtrise pas et le laisse travailler à son rythme. Le reste du temps de l'élève est ainsi libéré, soit pour des activités d'approfondissement, soit pour un travail sur d'autres aspects du programme, soit pour des activités dans un tout autre domaine pour lequel il a un penchant particulier.

Abandon de l'école francophone et décrochage scolaire

Une des inquiétudes est bien évidemment que les jeunes francophones exceptionnellement brillants quittent, faute de ressources et de stimulation, l'école francophone pour s'en aller dans le système anglais. L'enquête signale par ailleurs que si les élèves surdoués quittent l'école francophone pour aller bénéficier d'un programme enrichi en anglais, ceci se passe le plus souvent au secondaire, soit en 9^e ou 10^e année. Il y a aussi des élèves qui se dirigent vers l'école anglaise pour des raisons autres que la douance, telles qu'un plus grand choix de cours et d'activités parascolaires et rien ne permet de faire la distinction.

Il n'y a aucun doute, selon l'enquête, que le manque de stimulation académique peut mener au décrochage scolaire. S'ils n'affichent pas de troubles de comportement ou de dépression, ces jeunes risquent de chercher la facilité quand vient le temps de choisir une carrière. Ils vont suivre trop souvent un parcours professionnel qui ne correspond pas à leur potentiel.

Conclusion

Une attention toute particulière au dépistage et à l'éducation des jeunes surdoués et talentueux vivant en milieu francophone minoritaire devraient figurer parmi les priorités du système scolaire. S'ils ne sont pas détectés, s'ils ne reçoivent pas une éducation adaptée, bon nombre de jeunes francophones surdoués et talentueux au sein de nos communautés risquent de connaître l'échec ou du moins de ne pas s'épanouir pleinement. La communauté francophone a tout à gagner en donnant la meilleure éducation possible à ces jeunes qui, par leur leadership et leurs réalisations, peuvent contribuer grandement à la francophonie canadienne.

Thora Bajard vit son enthousiasme pour la francophonie dans les contextes les plus variés : en tant que parent, enseignante, conceptrice de programmes d'études, chercheuse et rédactrice de ressources pédagogiques. Elle a vécu avec passion l'évolution de la francophonie, d'abord en Colombie-Britannique grâce à son travail pour le ministère de l'Éducation et le Conseil scolaire francophone, et surtout comme membre engagé de la communauté. Sa collaboration avec les administrations scolaires à l'échelle du pays lui a ouvert les yeux sur la perspective pancanadienne. Finalement, sa longue expérience internationale ajoute à son parcours un souffle rafraîchissant de la francophonie mondiale. La question de la douance l'intéresse depuis longtemps. L'enquête lui a permis d'approfondir sa compréhension grâce aux nombreuses personnes qui lui ont donné généreusement de leur temps en répondant à ses questions.

pour lire l'enquête complète : www.ctf-fce.ca/frenquetes

